

La Poilue

Pièce fantaisiste à partir de ~~12 ans~~
du premier poil



Sommaire

La Compagnie.....	p 3
L'histoire	p 4
La forme	p 6
Les personnages, leur symbolique.....	p 7
Notes de mise en scène	p 8
Extraits de texte.....	p 10
La symbolique dans les contes	p 11
L'équipe.....	p 13
Partenaires, contact	p 20

La compagnie Suzette n' Co

La compagnie Suzette n' Co est née en 2020 d'un besoin urgent de création artistique de Céline Glossin. La compagnie profite de tout le bagage pédagogique de sa porteuse puisque depuis 15 ans, elle utilise le cirque pour travailler sur la relation. Elle intervient auprès de publics fragiles, dans les milieux de soin ou auprès des tout petits.

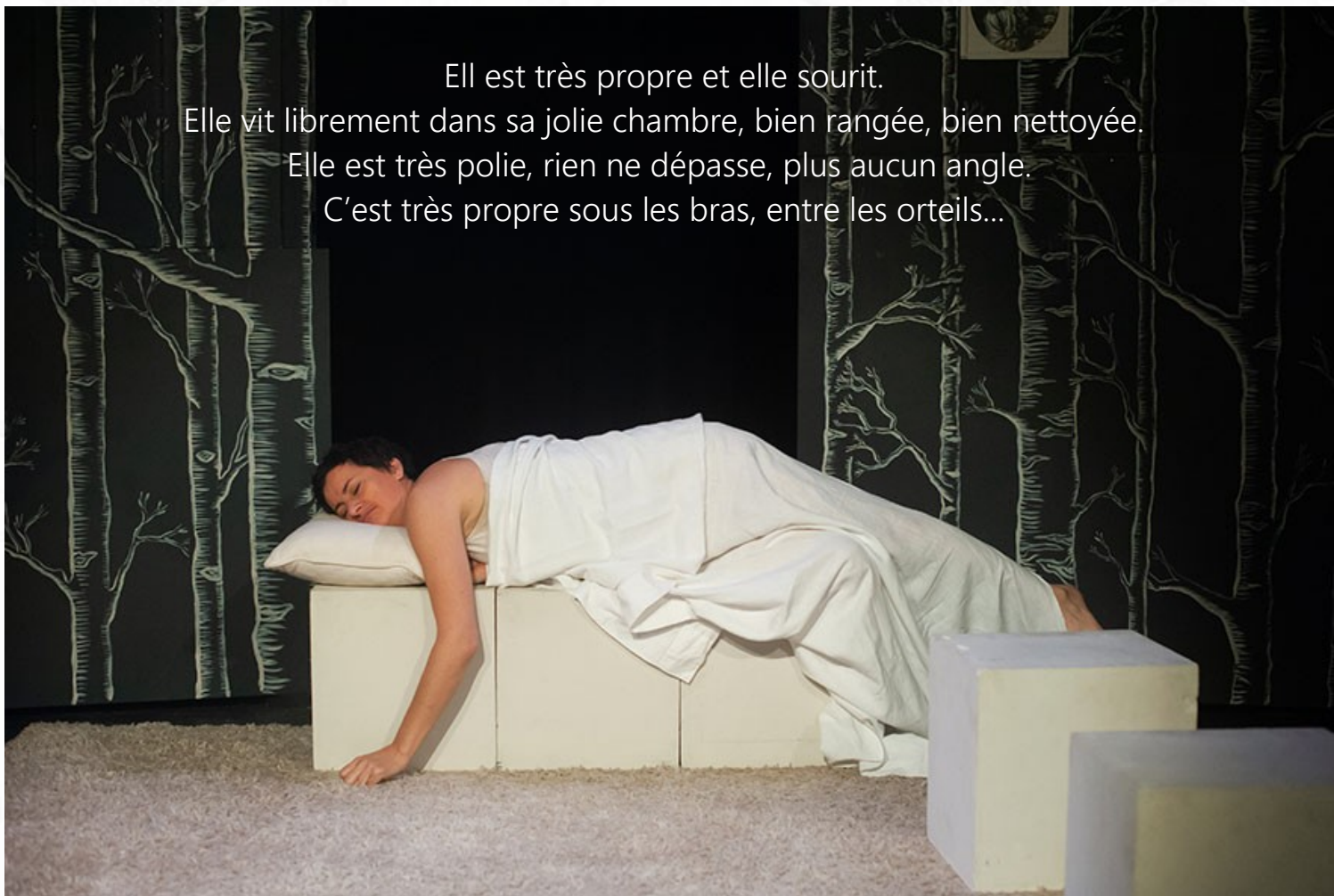
En effet, le cœur même de cette compagnie se situe bien là : le spectacle vivant devient le support à la méditation, à l'échange, à la réflexion, à la transformation sociale et individuelle. Pour Céline, il existe comme objet artistique précieux et sensible qui est le point de départ de la rencontre.

Et c'est naturellement qu'elle s'entoure de personnes qui s'inscrivent dans la même démarche :

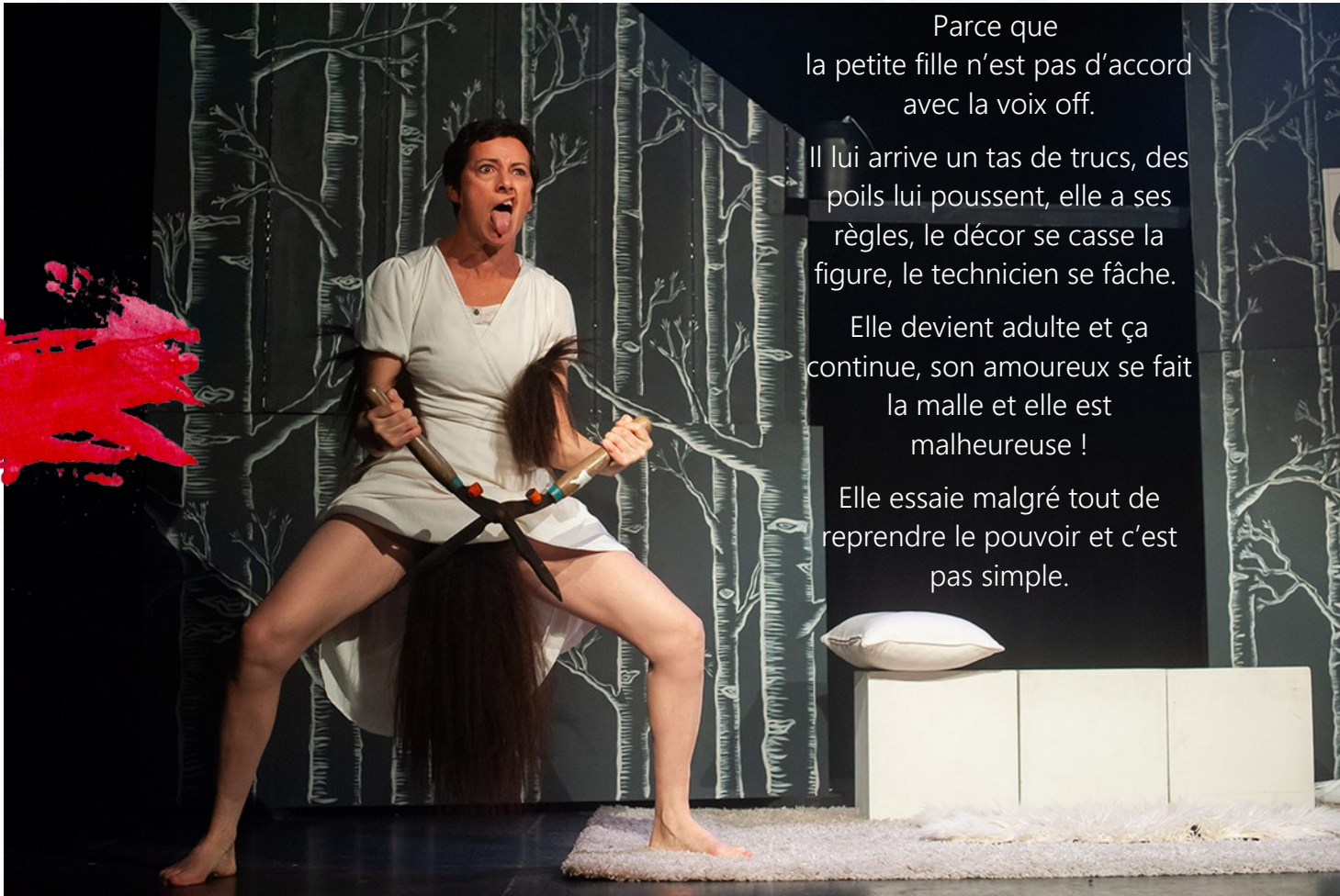
- Depuis 2012, Céline fait partie d'une belle équipe de folles penseuses qui aujourd'hui constituent le noyau de la structure. Céline Gaudin, Élodie Calez, Catherine Briens et Sophie Martin Buhet ont à cœur de « promouvoir les échanges et la rencontre à travers un projet artistique »
- En 2017, avec Anne Bénézech, psychomotricienne, Céline Glossin co-crée une forme hybride, un spectacle de questions: « Libre ! Et pas tout seul » ayant comme sujet la motricité libre, une pédagogie destinée aux personnes accompagnant les bébés. Quand la compagnie est née, ce projet est donc entré dans la structure. Son acolyte sur la dramaturgie et la mise en scène, c'est Émilie Bonnafous-Armengol. Son expérience professionnelle est autant imprégnée de l'écriture et de la mise en scène de spectacles, que d'ateliers de clown, d'écriture, de yoga en vue de participer au mieux-être individuel et collectif.

C'est l'histoire d'une petite fille bien sage...

Elle est très propre et elle sourit.
Elle vit librement dans sa jolie chambre, bien rangée, bien nettoyée.
Elle est très polie, rien ne dépasse, plus aucun angle.
C'est très propre sous les bras, entre les orteils...



Non ! C'est une histoire qui commence comme un conte et qui part en vrille !



Parce que la petite fille n'est pas d'accord avec la voix off.

Il lui arrive un tas de trucs, des poils lui poussent, elle a ses règles, le décor se casse la figure, le technicien se fâche.

Elle devient adulte et ça continue, son amoureux se fait la malle et elle est malheureuse !

Elle essaie malgré tout de reprendre le pouvoir et c'est pas simple.

Ca va hein, c'est du sang, c'est pas dégueulasse !

La forme

C'est une pièce fantaisiste pour 2 personnes au plateau :

la comédienne qui incarne le personnage féminin, et le technicien qui travaille à vue la plupart du temps.

Le troisième personnage c'est la voix off qui les accompagne tout au long de l'histoire.

Le spectacle a été créé pour jouer en intérieur, Il peut être accueilli dans des salles non équipées mais aussi dans des théâtres. Le plan feu est alors adapté.

Détails techniques en annexe sur la fiche technique.



Les personnages / Leurs symboles

La Poilue

C'est un personnage féminin qui grandit au fil de l'histoire. C'est l'héroïne. Elle est suffisamment proche de nous pour que le public puisse s'identifier à elle. Elle vit certaines transformations propre à son sexe et d'autres qui sont hors-genre. Elle a un rapport très particulier avec le poil, c'est sa part animale, primaire, instinctive. Elle lutte sans cesse entre l'acceptation de son animalité et un besoin de normalité.

Et c'est fatiguant de lutter !

Alors ça, ça m'étonnerait !

La voix Off

C'est un personnage masculin qui raconte l'histoire de la petite fille. Il incarne le guide, celui qui sait. Il accompagne avec bienveillance notre héroïne. Parfois il doute, s'attendrit, s'emporte. Lorsque sa relation avec l'héroïne devient plus intime, celle-ci se saisira alors de ces failles pour s'affirmer et faire ses propres choix.

Le technicien

Ce personnage agit physiquement sur l'espace de vie de l'héroïne. Il représente parfois le temps qui passe. Il pousse l'héroïne à avancer, à ne pas rester enfermée. Son rôle sera parfois de la sortir d'un mauvais pas, et parfois de semer des embûches sur son chemin, comme des épreuves de vie.

Le public

Le public apparaît parfois dans le champ de vision de l'héroïne. Il représente cette part de nous qui nous observe. Celui qui regarde à travers le trou de la serrure, quand toutefois on se croyait seul. Ce regard provoque alors le jugement, la remise en question et le retour à soi. Le public est aussi parfois un appui, une mise en valeur pour le personnage, comme les parents, les accompagnants peuvent l'être parfois dans notre vie.

Note de mise en scène et scénographie



Comme il s'agit de montrer l'évolution du personnage, au départ, enfermé dans sa chambre, il nous est apparu très vite qu'il fallait que l'espace soit « mouvant » ; que tout puisse changer au gré de son état, de ses envies, des « nécessaires épreuves ».

Nous partons, au début du spectacle, d'un lieu commun, d'une représentation scénique très réaliste : la chambre. Un petit lit, une table, quelques objets du quotidien. Le besoin, d'abord de décrire cette fille dans ce décor que nous connaissons bien et dans lequel nous avons tous « commencé » nous a semblé important pour favoriser l'identification du public à notre héroïne.

Et, puis, ensuite, elle explose ces codes et cette « réalité étriquée » avec l'arrivée de la puberté, de l'adolescence. Ne pas être enfermée dans une histoire linéaire. Un besoin d'absolu, d'universel vécu dans ce corps et sur ce plateau qui lui sert de « brouillon » pour son existence... Elle utilise alors les objets, les personnes (public, technicien et voix off) pour l'aider à avancer. Le blanc immaculé du départ devient tâché par la vie, la souffrance et ses cycles de maturation. Les poils trouvent leur place jusqu'aux murs de son intérieur. L'espace devient même un quartier quand elle décide d'entrer en contact avec les autres.

Chaque lampe symbolise alors la rencontre d'un nouvel intérieur. Elle se perd dans ces lumières qui finissent par la brûler. Elle fait alors table rase et tente de retrouver son chemin grâce à sa lampe frontale.

Dans la mise en scène et le jeu, nous naviguons entre : raconter l'histoire et la chercher.

La mise en abîme de ce personnage qui se met en scène, est accentuée par l'espace de la régie qui lui permet de prendre du recul, d'envisager plusieurs possibles, de demander de l'aide et de faire des choix. Elle s'y retrouve à plusieurs reprises, dans les virages, les creux de sa vie. Tantôt dans l'histoire de cette jeune fille, tantôt dans le doute, la voix off obéit aussi à cette règle. Ces aller-retours permanents entre l'introspection et le partage créent le rythme du spectacle mais aussi son ossature.



Emilie Bonnafous-Armengol, à la mise en scène et à la co-dramaturgie.

Elle, elle écrit bien, je l'aime bien

Extraits de texte

VOIX OFF :

« Tout commença par quelques mots lancés dans les escaliers :
-Je vais chercher un paquet de clopes et je reviens ! Attends, pas bouger !
Et puis un coup de vent glacé, une bourrasque, claqua la porte de sa chambre, à clé.

Elle est là depuis super longtemps, super longtemps tellement elle est trop sage...
Tellement longtemps qu'elle a oublié qu'elle peut sortir.
Tellement sage qu'elle n'ose même pas regarder à travers le trou de la serrure.
Aucune rébellion. Rien de rien !


Cette petite fille trop sage vit librement dans sa jolie cage toute jolie, bien rangée, bien nettoyée. Une petite fille trop sage bien gentille et bien élevée, même seule.
Une bonne éducation, bien réussie !
Une petite fille trop sage et polie. Plus aucun angle.
Polie de la tête au pied. Plus rien ne dépasse.
C'est très propre sous les bras, entre les orteils, entre les fesses jusqu'au vagin.
Même son vagin dit merci ! Une réussite totale des parents, de la société humaine »

VOIX PERSONNAGE:

«Ca y est ! J'ai trouvé ma clef ! Ma clef à moi, celle de ma métaphore intérieure, c'est la clef de mon ouverture au monde !
Ca y est, je ne vais plus souffrir, je vais comprendre les autres, la vie.
Je vais pouvoir contempler la beauté du monde, m'émerveiller de la beauté de cet arbre, admirer cette biche qui traverse la prairie.
Ce sera le bonheur simple, simple,
tous les jours,
tous les jours,
tous les jours...

Oh, Je vais me faire chier !

Hé, tu sais quoi Clément, on va se faire une fin à nous, une fin de malââââdes !!! »



Ça c'est trop cool, c'est mon moment préféré !



La symbolique dans les contes

Cette création est nourrie de lectures de contes, les contes originels, ceux qui mettent en garde et servent de guides. Nous avons pris le temps d'étudier plus particulièrement celui de Barbe Bleue et le parcours initiatique de la jeune fille. L'analyse qu'en fait Clarissa Pinkola Estes dans « Femmes qui courent avec les loups » fourmille d'informations sur ce chemin qu'emprunte cette jeune fille dans sa découverte de la vérité.

Des thèmes essentiels sont abordés comme : savoir regarder au-delà des apparences, se reconnecter à ses instincts pour 'sentir' le danger, s'autoriser à désobéir.

Les symboliques de la clef, comme élément perturbateur et à la fois salvateur, la part monstrueuse de l'humain et sa possible transformation, le rapport féminin masculin dans notre inconscient, sont des sujet complexes et passionnants. Ils ont nourri nos réflexions et notre travail d'écriture.



L'équipe

Céline Glossin/ Jeu et écriture



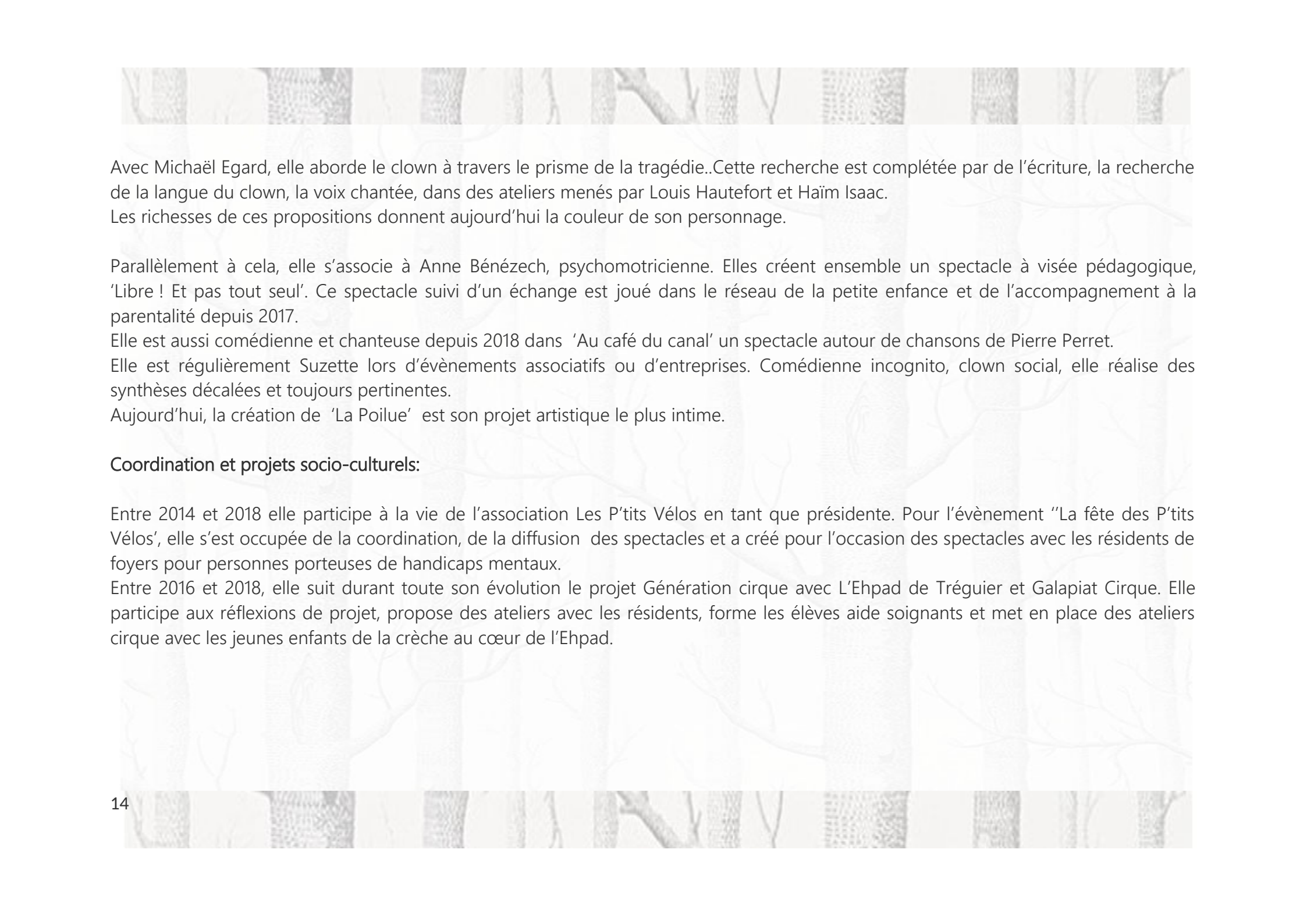
Expérience pédagogique :

Elle entre au CRAC de Lomme (Centre Régional des Arts du Cirque) entant qu'animatrice. Elle y fait une spécialisation en cirque adapté afin d'élargir son enseignement à des publics fragiles. Lorsqu'elle s'installe en Bretagne en 2009, elle devient intervenante en cirque et cirque adapté pour des structures de loisirs, scolaires et médico-sociales sur son territoire. Elle travaille parfois en partenariat avec Galapiat cirque, le Carré magique, la Cie Vis Comica. Elle se spécialise dans la petite enfance et partage ses réflexions autour de la parentalité avec Anne Bénézech, psychomotricienne, son amie et collègue. Elle intervient également auprès des professionnels de structures médico-sociales et éducatives. Elle propose des ateliers permettant de travailler sur la qualité relationnelle. Pour cela, elle s'appuie sur sa pratique du cirque et les principes de motricité libre, ses deux domaines de prédilection.

*C'est elle qui joue moi .
Elle galère grave à retenir mon texte. Pourtant, y'a pas grand chose, hein.
Ça va être chaud pour elle quand elle sera vieille...*

Expérience artistique :

Elle fait partie de compagnies de théâtre de rue entre 1994 et 2000.
Elle suit une formation d'art dramatique en 1996 pendant un an avec la Compagnie 'Atout théâtre' (La Madeleine -59 -)
Durant ses années d'enseignement, elle pratique le cirque pour son plaisir personnel.
En 2009, elle commence un travail sur le personnage du clown, à travers diverses rencontres et stages.
Avec Nathalie Tarlet d'abord, et l'univers du clown traditionnel.
Avec Norman Taylor, elle découvre lors d'un stage « L'art du mouvement au service du Clown »



Avec Michaël Egard, elle aborde le clown à travers le prisme de la tragédie..Cette recherche est complétée par de l'écriture, la recherche de la langue du clown, la voix chantée, dans des ateliers menés par Louis Hautefort et Haïm Isaac. Les richesses de ces propositions donnent aujourd'hui la couleur de son personnage.

Parallèlement à cela, elle s'associe à Anne Bénézech, psychomotricienne. Elles créent ensemble un spectacle à visée pédagogique, 'Libre ! Et pas tout seul'. Ce spectacle suivi d'un échange est joué dans le réseau de la petite enfance et de l'accompagnement à la parentalité depuis 2017.

Elle est aussi comédienne et chanteuse depuis 2018 dans 'Au café du canal' un spectacle autour de chansons de Pierre Perret.

Elle est régulièrement Suzette lors d'évènements associatifs ou d'entreprises. Comédienne incognito, clown social, elle réalise des synthèses décalées et toujours pertinentes.

Aujourd'hui, la création de 'La Poilue' est son projet artistique le plus intime.

Coordination et projets socio-culturels:

Entre 2014 et 2018 elle participe à la vie de l'association Les P'tits Vélos en tant que présidente. Pour l'évènement "La fête des P'tits Vélos", elle s'est occupée de la coordination, de la diffusion des spectacles et a créé pour l'occasion des spectacles avec les résidents de foyers pour personnes porteuses de handicaps mentaux.

Entre 2016 et 2018, elle suit durant toute son évolution le projet Génération cirque avec L'Ehpad de Tréguier et Galapiat Cirque. Elle participe aux réflexions de projet, propose des ateliers avec les résidents, forme les élèves aide soignants et met en place des ateliers cirque avec les jeunes enfants de la crèche au cœur de l'Ehpad.

Émilie Bonnafous-Armengol/ Écriture et dramaturgie



Après un baccalauréat littéraire, spécialité théâtre, elle suit une formation d'artiste de cirque professionnel au Lido à Toulouse (31). C'est là qu'elle s'initie au travail du clown.

Après avoir travaillé comme comédienne pendant quelques années, principalement pour la compagnie « Théâtre 7 » dirigée par Michel Boy à Castelnaudary (11), elle découvre presque par hasard l'écriture qui lui permet de transformer son regard sur les difficultés de la vie.

Elle crée une compagnie « Nez4c » dans laquelle, de 2006 à 2011, elle développera son propre regard d'auteur et de metteur en scène autant dans les créations dans le spectacle vivant que dans la pédagogie en partenariat avec le Théâtre/scène nationale de Narbonne.

Elle écrit trois pièces de théâtre. Chacune d'elles traite d'un sujet "grave" : l'inceste, la séropositivité et les violences conjugales (commande de la CAF de l'Aude). Elle met en scène l'une d'entre elles : Ou peut-être une nuit.

En parallèle, elle suit une formation sur 3 ans d'art thérapeute à Montpellier (34).

Elle donne des ateliers et des stages de clown pour adultes de 2005 à 2017.

Quand elle rencontre Sébastien Armengol (compagnie Galapiat cirque), elle part très rapidement dans le convoi avec lui et toute la compagnie Galapiat. Elle écrit alors sur l'itinérance, le quotidien sur le blog de la compagnie Galapiat quand ils sont à l'étranger. Elle écrit le livre Sur le chemin de la route en 2012 (retracant une tournée en Amérique du sud) avec Sébastien Armengol (également photographe).

En 2014, elle fait le regard extérieur sur le spectacle cow love porté par Nanda Suc et Fede Robledo.

De 2012 à 2014, elle porte avec Sébastien le projet en chapiteau, Sur le chemin de la route. Elle est chargée de l'écriture des textes, de la mise en scène et la gestion de l'équipe de ce spectacle qui bouge sans cesse. Ce projet tournera pendant 2 ans en Bretagne.



En 2015, elle écrit *wagabond*, conte pour enfants illustré par Lucie Plessis, et co-édité par la maison d'éditions « Le moustier ». Ce livre est une commande faite par Galapiat cirque.

En 2016, elle écrit et met en scène un spectacle produit par Galapiat-cirque *C'est Quand Qu'on Va Où !?* destiné au jeune public pour salles et chapiteaux qui tourne aujourd'hui dans toute la France.

2016/2017 : Elle écrit et met en scène le solo de clown de Gaspard Verdure *j'aime pas l'disco*. Par ailleurs, elle signe la mise en scène du projet *Libre !...* et pas tout seul, de Céline Glossin et Anne Benezech, projet destiné aux professionnels de la petite enfance et aux familles.

2018/2019 : Elle fait le regard extérieur sur de nombreux projets dont la planète mer de la compagnie « les Fées railleuses », le spectacle/concert *Georges K, Heavy Motors* de la « la société protectrice de petites idées », *L'âne et la carotte* porté par Lucho Smit de la compagnie « Galapiat cirque ».

2019 : Sortie de son premier roman « *Apprivoiser les silences* » dans lequel dansent de nombreux personnages autour de la dépression, du burn out, de la recherche de sens dans leur existence.

Clément Conan / Technique et jeu



Lui il prend cher pask'il est trop gentil. C'est mon chou chou, je l'adore...
Même si quelquefois je lui crie dessus

Après une scolarité en pointillés, il pose ses valises en Nouvelle-Calédonie à 17 ans.

Il travaille jusqu'en 2008 à temps plein dans deux entreprises locales différentes en tant que chef de chantier.

Pendant ce temps-là, il co-crée une association (cie *Chapitô Nouvelle-Calédonie*) autour d'un grand chapiteau, structure itinérante de type chapiteau de cirque, surface couverte 560 m², outil de décentralisation de la culture reconnue d'utilité pays.

Après presque deux ans de préparation, il part sur les routes de la Nouvelle-Calédonie et des îles *loyauté* de 2008 à 2016 où il exerce différents postes, monteur de chapiteau, chauffeur, assistant technique auprès de Loamy Vaimapatako (régisseuse lumière) pour la cie *Julien l'Estelle Marseille* et Kristen arzul (directeur technique du théâtre de l'île à Nouméa).

Quatre ans de tournée plus tard et de nombreux spectacles de compagnies accueillis, il participe aux productions de la cie *Chapitô Nouvelle-Calédonie*.

De 2009 à 2012, il est régisseur plateau pour le cabaret sous la toile puis régisseur général pour le spectacle d'ouverture du festival des arts de la Mélanésie, mise en scène d'Anne-Sophie Conan chorégraphie Richard Digouë cie nyan.

En 2012, il prend les fonctions de directeur technique et chef monteur du Chapitô Nouvelle-Calédonie

Durant ces années il a aussi beaucoup collaboré avec la ville de Nouméa pour de nombreux événements (fête de la musique, les 160 ans de la ville de Nouméa, festival de rue).

De 2008 à 2016, il accueille beaucoup de compagnies locales et internationales (montage technique, régie lumière/son/plateau)

En 2013 : Formation de monteur de chapiteau bvcts merveille.

Il s'occupe de la direction technique du festival *les hurluberlus*, organisé par le Chapitô Nouvelle-Calédonie à Nouméa et à Koumac.
2013 /2016 : Chapitô travaille pour des projets en milieu scolaire (ateliers multidisciplinaires théâtre/danse/cirque)
Après neuf saisons palpitantes de tournées, environ 100 implantations, il revient à Paimpol, son port d'attache.
Il co-crée une association *les Bigoudène célestes*.

En décembre 2016, il co-organise le festival *plus d'étoiles au champ de foire* à Paimpol puis en 2017 à Loguivy de la mer.
Achat du bistrot *chez Gaud* (bistrot culturel) où il co-organise de 2017 à 2020 environ 25 concerts et spectacles par an.
En parallèle, il intègre en 2017 l'équipe technique du château de *la Roche Jagu* (montage structure, montage technique site, accueil compagnies...)
En 2018, il est régisseur général pour l'abbaye Beauport.
En 2020, régie générale sur le festival *bam*.
D'autres projets sont en cours avec la cie *Liratouva*.
2021...: Technicien en scène sur le spectacle *La Poilue*.

Héloïse Calmet / Costumes

Yves Briens / Voix Off

Sébastien Armengol / crédit photo (scène)

Nous remercions les partenaires de ce spectacle qui nous ont accueillis en résidence :

La MJC de Quintin

L'image qui parle (Paimpol)

Le Palais des congrès et de la Culture de Loudéac



Contact

Production : allosuzette@gmail.com

Diffusion : suzettenco@gmail.com / 06 60 27 19 23

Site internet : Suzettenco.fr

La Cie Suzette n'Co est accompagnée par le groupement d'employeurs les Gesticulateurs



Le projet est soutenu par la Région Bretagne, Bretagne en scène, le département des Côtes d'Armor et Saint Briec Armor Agglomération.

